



Lorsque tu verras cette note 🎵 de musique au début d'un paragraphe, je te conseille d'écouter la scène avec le morceau indiqué au début du chapitre.

Cette playlist est également disponible sur Spotify sous le nom de *My Missing Piece Tome 2*, Playlist Officielle.

Dangerous Games

– Klergy, Beginners

Lune – Tony Anderson

A Hidden Life

– James Newton Howard

Heal – Tom Odell

Yours – Ella Henderson

Piano In The Sky

– Winona Oak

Sensitive Subject

– Grey Zeigler

Walked Through Hell

– Anson Seabra

Hail Mary – Skott

Holding On To You

– Adam French

Locksmith – Sadie Jean

Wrong Direction

– Hailee Steinfeld

If You Want Love – NF

Maybe It Was Me – Sody

Half A Man – Dean Lewis

Like That – Bea Miller

Who Do You Want

– Ex Habit

Ghost Of You

– 5 Seconds Of Summer

You Are A Memory

– Message To Bears

Love Like This

– Lauren Daigle

To Build A Home

– Patrick Watson

Dancing In The Sky

– Samantha Harvey

Prologue

Ce jour-là

C'est ta lumière qui m'a d'abord attiré.
Alors que tu faisais tout pour ne pas briller.
Tu as toujours été plus forte qu'ils ne le croyaient.
Moi, je l'ai vue. La rage dans ton ventre.
Celle qui t'a empêchée d'attraper cette lame
qui t'a tant suppliée de la laisser te trancher la peau.
Mais ton amour pour eux était plus puissant
que l'appel de la mort.
Moi, j'avais besoin de toi.
Je voulais être spécial pour toi.
Si seulement tu m'avais laissé t'expliquer.
J'étouffais avant de te rencontrer.
J'ai si longtemps porté deux masques qu'il m'est difficile
de savoir quel homme se tient au-dessus
de ton corps pétrifié.
Mais comment te convaincre de la véracité de mon amour
alors que je meurs d'envie de tacher mes lèvres
du sang qui dégouline de ton front ?
J'ai merdé.
Ton souffle quittera bientôt tes poumons.
Ton dernier souffle me sera destiné.
Je succombe à mon envie malsaine et laisse mes lèvres
effleurer ton front.



Prologue

Puis mes mains recouvrent ton nez et ta bouche.
Tes yeux passent de la terreur à l'abandon.
Je lis toutes les questions que tes lèvres
ne peuvent plus me demander.
J'ai envie de te crier que c'était vrai. Nous.
Mais je ne dis rien.
Car je n'arrêterai pas, tant qu'ils souriront.
Tu te débats sous mon poids, tentes de t'accrocher
à une vie qui t'a tant maltraitée.
Si seulement tu m'avais laissé t'expliquer.
Si seulement tu avais compris pourquoi j'avais agi ainsi.
Mais je t'ai aimée. Avec mon esprit en vrac,
avec chaque battement de mon cœur détruit par eux.
Ceux qui se morfondront sur toi.
Alors je serre davantage.
L'étincelle si vibrante qui m'a rendu fou s'éteint.
Je reprends ce qu'ils m'ont volé.
On se reverra, mon amour.
Parce que je veux une éternité avec toi dans la mort.
Mais avant, je veux contrôler leur vie.
Comme ils ont manipulé la mienne.



♪ *Dangerous Game* – Klergy, Beginners

♪ Celui qui a dit qu'une âme ne pouvait pas mourir n'a pas senti celle de Luna s'éteindre sous mes yeux.

J'aurais dû savoir que l'amour qu'elle me portait était trop pur pour rompre ses promesses. Ce jour-là, j'aurais dû comprendre que derrière ses pupilles tristes se cachait une douleur atroce. J'étais si aveuglé par mes propres démons que cette fameuse journée a tout détruit, même mes certitudes. Depuis qu'on est gamins, cette fille aux cheveux argentés ne m'a jamais tourné le dos. Elle a apaisé mes cauchemars, a cru en mes rêves, ceux de faire de la musique. Moi, je voulais rester à ses côtés, l'attendre afin de commencer notre vie ensemble, mais elle a toujours vu plus grand pour nous. Elle savait que notre amour survivrait à mon départ pour l'université. Elle savait que 1 500 kilomètres n'empêcheraient pas son cœur de battre pour moi. Pourtant, à la première occasion, je l'ai traitée comme si chacun des battements du mien ne lui était pas destiné.

Je l'ai traitée comme si elle ne possédait pas chaque partie de mon être, chacun de mes sourires et mon seul espoir d'être enfin heureux.

Je n'ai pas été à la hauteur de l'amour qu'elle m'avait accordé.

J'ai douté d'elle. De nous.

Les yeux embués de larmes, je la regarde franchir la porte de ma chambre. Chaque inspiration perforant ma poitrine me plonge dans une agonie plus profonde que la précédente.

Tout ce que j'ai raté, toutes mes erreurs ne forment qu'une immense boule de regrets dans ma gorge. Si je me laisse sombrer, si je laisse mes paumes entrer en contact avec le sol, cette fois, je ne me relèverai pas. Je refuse de commettre les mêmes erreurs que par le passé. Celles qui m'ont coûté sept ans de ma vie. J'ai déperi, j'ai erré, j'ai déconné. Je ne me suis pas battu. Par lâcheté. Par défaitisme. Alors je me relève et je cours après elle.

Une agitation fébrile remue l'étage du bas. J'ignore les visages graves de mes amis et me dirige vers l'ascenseur. Soudain, mon corps est projeté en arrière avec une force inouïe. J'ai à peine le temps de comprendre ce qui se passe que je m'écrase sur le sol, et le poing de mon ami d'enfance se fracasse contre ma pommette. Les yeux écarquillés, le souffle court, il est décidé à en découdre avec moi.

— Tu étais là ! rugit-il en me filant un autre coup. Et tu n'as rien fait !

Travis et moi faisons la même taille. Je pourrais facilement me relever, pourtant, je ne me débats pas. Je le

laisse me frapper, jusqu'à ce que le goût du sang tapisse ma bouche et qu'une douleur lancinante m'engourdisse le visage. Parce que c'est tout ce que je mérite. Je mérite chaque pointe de douleur qui me transperce. Je mérite d'avoir mal.

J'ignore combien de temps je reste sur le sol. Je crois entendre des cris ou des pleurs, mais le bourdonnement dans mes oreilles me coupe du monde. Matt fonce sur lui pour l'arrêter. Ils doivent se mettre à deux pour réussir à l'éloigner. Camille pleure, Travis fulmine et Matteo réfrène tant bien que mal son envie de le défoncer. Je me redresse sur un coude en grimaçant, pivote la tête sur le côté pour cracher. Puis je tente de me relever, et mes genoux manquent de céder sous mon poids. Du revers de la main, j'essuie le reste de sang qui dégouline de ma bouche, sous le regard furieux de celui qui autrefois était mon meilleur pote. Ses yeux marron foncé, ses narines dilatées me renvoient toute la colère qui macérait en lui depuis des années. Il est méconnaissable. Sa rage l'étouffe tant qu'il essaye à nouveau de m'approcher, mais Matt dresse un mur de muscles entre nous.

— Pourquoi ? Pourquoi t'as pas foncé dans ces putains de vestiaires, Liam ? grogne-t-il.

Parce qu'ils m'ont brisé, Tee. Mon père, ce salaud de Mike. Tous ceux qui m'ont fourré dans le crâne que je ne serais jamais assez bien ni assez important pour être choisi en premier. Qu'aimer, c'est une invitation à se faire briser le cœur. Et qu'en les voyant tous les deux, la douleur était si violente que ma seule réponse pour la faire taire a été la fuite.

— Comment t'as pu oser croire qu'elle te trompait ? On parle de Luna, bon sang !

Il balance son poing vers mon visage, mais, cette fois, je l'esquive.

— Par respect pour notre amitié, sifflé-je, je ne vais pas riposter. En revanche, assure-toi que le prochain coup que tu portes me tue, parce que, crois-moi, je ne t'ai pas attendu pour m'en vouloir à en crever. Tu penses que j'ignore que tout ce que Luna a fait était pour protéger ma famille, mon avenir ? J'ai bien compris que tout le fric qui pourrit sur mon compte en banque et la putain de vue derrière toi, c'est à elle que je le dois. Je sais que je l'ai abandonnée sans chercher à écouter sa version de l'histoire. J'avais dix-huit ans, bordel ! Des traumatismes plein la tête et des cicatrices plein le cœur. Des blessures qu'elle avait réussi à réparer, putain. Mais... quand tu grandis en pensant que les promesses ne valent rien, qu'il est aussi facile de tourner le dos à quelqu'un qui t'a juré t'aimer, je peux te garantir que ça te marque au fer rouge.

Je termine à bout de souffle. Mes paroles le percutent, des larmes roulent dans ses yeux tandis que je lutte contre les miennes.

— Alors, continué-je, je vais apprendre de mes erreurs et partir à sa recherche pour qu'on puisse en discuter. Cette fois, je ne baisserai pas les bras.

Sans attendre sa réponse, je m'adresse à Camille, debout près de Matt.

— Elle connaît quelqu'un dans le coin, un endroit où elle pourrait se réfugier ?

— Non, répond-elle sèchement.

— Appelle-la, mec, propose Matteo.

— Elle n’a pas pris son portable.

— Putain !

— Camille, est-ce qu’il y a un endroit où elle pourrait se... Le toit ! me rappelé-je.

— Non, Liam, objecte-t-elle. Laisse-la tranquille.

Ses yeux remplis de dédain me clouent sur place. Elle attrape ensuite son portable sur l’îlot de cuisine et tourne les talons pour se diriger vers la terrasse.

— Je vais demander à Jax de m’avertir s’il la voit, lance-t-elle par-dessus son épaule.

Je la regarde s’éloigner avant d’aviser mon ancien ami, désormais assis sur l’un des canapés du salon, les épaules affaissées et les mains enfouies dans ses cheveux. J’aimerais lui dire un tas de choses, mais les mots s’entrechoquent dans le brouillard qu’est devenu mon cerveau. Oui, j’aurais dû chercher à le revoir. Mais renouer le contact avec lui signifiait regarder mes erreurs dans les yeux. J’avais la trouille.

Ce mec était mon frère, ma deuxième bouée de sauvetage. En partant sans lui dire au revoir, je n’ai pas fait honneur à notre amitié, à la main qu’il m’a tendue à mon arrivée à Carolina Beach. Je suis parti comme s’il n’avait jamais compté. Alors j’ai mérité cette raclée.

J’ouvre la bouche à plusieurs reprises avant d’abandonner. Rien ne saurait suffire pour apaiser sa peine. À la place, je me rends dans la cuisine, attrape un torchon que je passe sous le jet d’eau afin de nettoyer ma blessure. Mon geste est interrompu par Matteo qui prend le relais.

— Raiponce est débrouillarde, mec, affirme-t-il dans une vaine tentative de me rassurer. Je suis certain qu'elle est en chemin vers l'appart. Laisse-lui le temps de digérer toute cette histoire.

Il presse le tissu mouillé contre ma lèvre, et je me contente de hocher la tête, car je le connais. Ces mots d'encouragement sont pour lui. C'est sa façon de se calmer. Pourtant, ses yeux explosés et l'expression triste qui maquille son visage renforcent le poids dans mon estomac. Luna s'est faufilée dans sa vie. Elle a tracé un chemin jusqu'à son cœur, et il l'a accueillie à bras ouverts. Et du fait de mes actions, je la lui arrache aussi. Ces deux-là se ressemblent, à leur manière. De grands rêveurs avec le cœur sur la main.

— Elle a pris son sac ?

Je secoue la tête. Après un silence pesant, je remercie Matt, qui s'éloigne pour nourrir Hendrix. Je profite de ce moment d'accalmie pour approcher Travis. Installé face à lui, on se fixe en chiens de faïence. Je n'ai pas besoin de l'interroger pour savoir ce qu'il pense. Les réponses sont inscrites dans chaque muscle crispé de son corps. *Tu es un lâche, tu ne la mérites pas.* Je ne le contredirai pas sur la dernière partie. Pourtant, je ferai tout pour que, un jour, ce soit le cas. Si elle le permet.

Le silence épais s'étire jusqu'à ce que je me décide à le rompre.

— Tee, je suis désolé de ne pas avoir repris contact avec toi en revenant à New York.

Il secoue la tête, visiblement agacé par mes excuses.

— C'est vraiment typique de toi, ça, déclare-t-il avec virulence. Tu penses que tout tourne autour de ta personne. Tu es si égocentrique que tu déduis que si je suis dans cet état lamentable, c'est parce que tu ne m'as pas passé un coup de fil ? Va te faire foutre, Liam. MA meilleure amie est quelque part dehors, toute seule, le cœur brisé, encore une fois, par ta faute. Alors je me fous de tes appels, d'être pote avec toi, parce que, comme d'habitude, tout le monde doit répondre présent pour toi, et quand la situation s'inverse, il n'y a plus personne. Donc, que ce soit clair, je suis ici pour Luna, pas pour toi.

— Qu'est-ce que tu veux dire par là ?

— Je t'ai soutenu lors de la disparition de Charlie, crache-t-il, les poings serrés sur ses cuisses. Je suis resté des jours chez toi à surveiller que tu ne t'étouffes pas dans ton vomi et, à la première occasion, tu m'as viré. Tu *nous* as virés, comme si nous n'étions qu'une étape dans ta vie. C'est ce que tu fais, Liam. De toute façon, ça a toujours été vous deux d'un côté, Camille et moi de l'autre. On a toujours été ton second choix, faute de mieux.

Ses paroles me blessent, comme une lame aiguisée qui se planterait dans ma chair. Pourtant, c'est la conviction dans ses yeux qui m'abîme davantage. Est-ce vraiment comme ça qu'il a vécu notre amitié ?

Je quitte mon siège pour ne laisser que quelques pas entre nous.

— Tu sais que c'est faux, m'emporté-je malgré moi. Je n'ai jamais fait de distinction entre vous. On était quatre, et je pensais qu'on le resterait. Vous m'avez accueilli dans

votre groupe et, putain, j'en suis vraiment reconnaissant. Je n'avais jamais fait partie de quoi que ce soit avant de vous rencontrer. Oui, je suis tombé amoureux de Luna, mais jamais, *jamais*, insisté-je, je ne t'ai tourné le dos quand tu avais besoin de moi. Je t'ai toujours écouté, et tu le sais.

Il comprend à quoi je fais allusion, car, le temps d'une brève seconde, son regard me fuit.

Pendant des après-midis entiers, je lui ai prêté une oreille attentive. Je l'ai réconforté. Je ne l'ai pas jugé. J'ai compris ses doutes et gardé ses secrets. Des choses que même Luna et Camille ignorent.

— C'est bon, les mecs, arrêtez, claque la voix grave de Matt dans mon dos. Vous aurez tout le temps de discuter du passé. Le plus important est de localiser Raiponce et de s'assurer qu'elle est arrivée saine et sauve à l'appart.

Camille pénètre dans le salon et atténue un peu la tension.

— Jax a dit qu'il m'appellerait s'il la voyait. J'ai aussi demandé à notre voisin, M. Emerson, de surveiller s'il l'entendait rentrer. C'est ce qu'il fait de mieux, de toute façon.

Son ton se voulait léger, mais la raideur de son corps, le voile blanc sur son visage traduisent son inquiétude.

— Elle est dehors sans téléphone, dans le froid.

— Et en chaussettes, ajoute Travis.

Leurs mots me pulvérisent. On se regarde tous dans le blanc des yeux, des interrogations silencieuses si épaisses que l'air qui flotte entre nous devient palpable. Alors c'est en un battement de cœur que je décide de prendre les rênes.

Chapitre 1

— Travis et Camille, faites le tour des bars et des restos qui longent l'avenue. Elle est peut-être entrée dans l'un d'eux pour utiliser un téléphone. Matt, regarde si...

Ma phrase meurt sur mes lèvres quand la sonnette de l'ascenseur retentit.

Les têtes se retournent.

Les pulsations s'aggravent.

Faites que ce soit toi, Lu'. S'il te plaît, reviens-moi.

Les pas approchent.

Encore.

Plus près.

Je te promets de tout arranger.

Mais c'est la carrure massive de Morgan qui apparaît dans l'encadrement de la porte.

Derrière moi, les soupirs de déception de mes amis résonnent.

— Allons-y, Tee, l'interpelle Camille. On vous tient au courant.

Je les regarde s'éloigner, monter dans l'ascenseur, tandis que ma poche arrière se met à vibrer.

On dit toujours que l'intuition voit avant les yeux et ne se trompe jamais.

Je n'ai pas eu besoin de regarder le numéro qui s'affichait.

Je n'ai eu qu'à ressentir ce frisson désagréable s'enrouler autour de ma colonne vertébrale pour que mon sang se glace.